

Note d'appel pour l'atelier d'échanges sur « Interdisciplinarité et Régimes de production de connaissances »

Dans le cadre du dossier *NSS* sur l'interdisciplinarité, nous souhaitons organiser une réflexion sur les enjeux, les objectifs et les pratiques de l'interdisciplinarité aujourd'hui, en entrant par la question de la pluralité des régimes de savoirs et de leurs confrontations (voir note ci-jointe de J.P. Billaud, B. Hubert, D. Magda du 9/01/2018).

Nous proposons, dans le temps imparti pour l'atelier (1h30), d'échanger sur les modalités de travail pour nourrir cette réflexion. Cela nous paraît essentiel de bien y réfléchir pour éviter les écueils récurrents des débats sur l'interdisciplinarité. Il s'agit bien ici de mettre à jour ce qui fonde cette pluralité de régimes de production de connaissances et, ce faisant de saisir ce qui se joue et se produit dans leur mise en tension. Nous chercherons donc à échapper aux débats théoriques focalisés sur les définitions, concepts et controverses, mais aussi aux retours d'expériences comme simples récits des difficultés et vertus de pratiquer l'interdisciplinarité.

Avec ces objectifs, nous souhaitons mettre en discussion la pertinence d'une démarche d'animation qui s'appuierait à la fois sur :

- des personnes-ressources pour préciser et enrichir le cadrage théorique et nous éclairer sur ce que l'entrée par les régimes de savoirs permet d'ouvrir comme questions et analyses au-delà des seules disciplines.
- des retours d'expériences de l'interdisciplinarité (échelle d'un projet, d'un dispositif, du processus de construction d'une problématique, ...) qu'il conviendrait d'analyser comme une épreuve collective de confrontation de différents régimes de savoirs. L'intérêt serait de préciser quels accords ont été construits (« accords de vraisemblance » cf. note jointe), par quels processus et s'il est possible de qualifier les différents produits de ces accords.
- un travail d'explicitation autour de thématiques qui montent en puissance aujourd'hui dans les dynamiques de recherches et qui, chacune, mettent en jeu une tension particulière. Nous avons identifié dans un premier temps (i) l'appel aux recherches participatives pour ce qu'elles cherchent à organiser entre savoirs scientifiques et autres savoirs, (ii) l'émergence de divers cadres dits « socio-écologiques » comme autant de tentatives de relier, dans un même mouvement l'homme avec la nature et les sciences du vivant avec les sciences sociales (iii) le retour en force du pragmatisme qui reprend la question de la validité et de la légitimité des connaissances produites dans l'expérience et les situations singulières, pour faire face à la complexité et à l'incertitude.